

LA SOLIDARITÉ

CHEZ LES PLANTES, LES ANIMAUX, LES HUMAINS



Amis, il y a de la fraternité dans l'air ! De la solidarité dans l'évolution du vivant. Ne l'avons-nous pas oublié ? N'avons-nous pas perdu en route une part du message de ce cher Mr Darwin ? En ne retenant que la loi de la jungle, l'omniprésence de la lutte pour la vie, si évidente, si implacable ? Jean-Marie Pelt nous rappelle dans son dernier livre* que *“face aux comportements agressifs et compétitifs, l'évolution n'a cessé de mettre en oeuvre (...) des mécanismes et des comportements coopératifs, créant (...) d'étroites solidarités entre individus et espèces.”*

L'auteur

Jean-Marie Pelt est président de l'Institut Européen d'Écologie et ancien professeur de biologie végétale et de pharmacologie à l'université de Metz. Nous avons déjà présenté ici en 2001 (Chronique n° 215) un autre de ses livres : “La Terre en héritage.” Dans ce roman de la vie, il avance en

scientifique, c'est-à-dire par constats, en nous transmettant les résultats de la recherche de ses collègues. Et c'est passionnant.

Dans l'histoire du vivant

En avant ! En commençant il y a un milliard et demi d'années avec les lichens et leurs “aventures matrimoniales” ; avec les coraux, étonnants fruits d'une association biologique durable entre animaux et végétaux microscopiques. Les relations du champignon et de l'arbre sont aussi nécessaires à la vie l'un de l'autre : histoire de racines... Quant aux plantes, elles réguleraient leur extension selon leurs besoins internes et non en consommatrices avides de tout ce qui leur serait disponible.

Avec les animaux

Le constat s'étend “de l'association à la compassion” - une préparation d'humanité ? - Les fourmis ne sont pas ce que vous pensez : venez découvrir leurs prestations de services ! Bien sûr, les abeilles aussi sont convoquées. En pleine mer, voici des “amabilités” insoupçonnées entre espèces différentes. Dans l'espace, des oiseaux présentent un altruisme déroutant. Ceci amène J.M. Pelt à de beaux chapitres sur la vie émotionnelle des animaux : leur solidarité, compassion, colère, amour et amitié. Et sur la prise de conscience par l'homme de son rôle de gardien de la création : donc un débouché en pleine actualité par rapport à la biodiversité. Les vingt-cinq dernières pages concernent l'homme en société. Elles épinglent la logique entre la lutte implacable pour la vie et un libéralisme sans boussole. Du “malheur aux pauvres !” de Malthus au “Que le meilleur gagne !” de Max Weber, voici les clés d'une lecture insuffisante de Darwin, ou inacceptable pour notre société actuelle. Et J.M. Pelt d'ouvrir sur le “mutualisme”, sur un développement “durable et solidaire.”

Un peu d'air

Ce livre est très abordable. J.M. Pelt est un humaniste et un chrétien. A partir de constatations de savants, sa lecture nous suggère un monde du vivant porteur d'une intention de création. C'est pourquoi ces pages nous aident à respirer plus haut un air plus sain. Et plus biblique. Est-ce si fréquent ?

Frère Paul ROUGNON

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)

* “La solidarité chez les plantes, les animaux, les humains.” Jean-Marie PELT avec la collaboration de Franck Steffan. Ed. Fayard 2004 - 16 €.